



# Génération généreuse : les jeunes s'engagent

**Altruisme ou réponse aux crises de notre époque ? On constate un regain d'engagement chez les jeunes plus nombreux à donner de leur temps. Qu'est-ce qui motive cette génération à s'engager dans une société où consumérisme, individualisme et hédonisme inciteraient pourtant à ne rien faire et à profiter ? Enquête sur les nouveaux visages de l'engagement.**

Par Iris Bridier, journaliste

« **L**a jeunesse, c'est la passion de l'inutile », écrivait Jean Giono. Néanmoins, les chiffres tendent à prouver le contraire, bousculant nos préjugés et avec eux, la caricature du jeune scotché à son écran, affalé sur un canapé. D'après une enquête récente de France Bénévolat, « c'est chez les moins de 35 ans que la progression de l'engagement a été la plus élevée », avec + 33 % entre 2010 et 2016. Plus précisément, l'étude révèle que le taux d'engagement associatif chez les moins de 35 ans qui s'élevait à 16 % en 2010, est passé à 21,3 % en six ans. Autre bonne nouvelle selon cette enquête, si certains ne s'engagent pas, ce n'est pas par indifférence mais plutôt par manque de temps, motif invoqué par 41 % d'entre eux.

## RÉPONSES À LA CRISE

Le bénévolat associatif a connu ces dernières années de réelles transformations. Les secteurs social et caritatif regroupent désormais 31 % des bénévoles, légèrement devant les loisirs et le sport. Le mot « bénévole » est de plus en

plus associé en première intention à celui de « citoyen engagé ». Autrement dit, sa dimension sociale, citoyenne, voire politique au sens le plus général, émerge nettement. C'est « l'envie d'agir face au contexte économique, politique, environnemental » qui a le plus progressé, lit-on dans une étude de Recherches & Solidarités. Cette notion de citoyenneté engagée que le sociologue Roger Sue attribue au « déclin des institutions et à la crise » se retrouve par exemple, avec la génération des Veilleurs, ce mouvement apolitique et non confessionnel né en 2013 en contestation de la loi sur le mariage pour tous. Souci de rompre avec un discours officiel ? Soif de retisser un lien social dans une société individualiste ? L'écrivain Denis Tillinac décrit « l'existence d'une France plutôt jeune, rebelle, éprise d'idéal et résolue à ne plus subir. »

Autre crise, autre réponse, les attentats de 2015 semblent avoir stimulé l'engagement des 18-30 ans. Selon le CRÉDOC, près d'un jeune sur cinq cite l'envie de s'engager comme l'une des conséquences des attentats de no-

vembre 2015 en région parisienne. Les résultats montrent que plus les jeunes ont été affectés par les actions terroristes du 13 novembre, plus ils déclarent leur envie de s'engager dans un service civique. Si l'engagement des moins de 35 ans progresse rapidement, il revêt cependant de nouvelles formes.

# 35 %

**des 18-30 ans donnent bénévolement de leur temps**

en consacrant quelques heures à une association ou autre organisation au moins ponctuellement dans l'année.

Source : Injep-Crédoc, Baromètre Djepva sur la jeunesse 2016.

**CHIFFRES CLEFS**

Les jeunes Vincentiens de Toulouse viennent en aide aux étudiants démunis en leur proposant une aide alimentaire.

“ La nouvelle génération n’est ni moins engagée ni moins altruiste qu’hier, elle l’est différemment ”

- Depuis 2010, les jeunes sont moins enclins à s’engager dans une association ou autre forme d’organisation, et plus attirés par une démarche informelle de solidarité, le plus souvent avec des amis. Ils ne sont plus qu’en moyenne 68 % à s’engager au sein d’associations officielles, contre 32 % dans des initiatives informelles. « *Auparavant quand on s’engageait, c’était en général pour la vie et dans un grand réseau associatif structuré* », explique le sociologue Jean-Claude Richez. « *Selon son appartenance idéologique, celle de sa famille, de son "camp", on adhérerait à une association appartenant à un réseau national laïque, catholique, socialiste, libéral ou encore communiste. Ces réseaux prenaient en compte tous les aspects et tous les âges de la vie du berceau à la tombe.* »

#### ENGAGEMENT « POST-IT »

La nouvelle génération n’est ni moins engagée ni moins altruiste qu’hier, elle l’est différemment dans un bénévolat d’action, moins constant et avec un rythme qui lui est propre. L’évolution des modes de vie rend difficile un



Les jeunes de la SSVP de Paris se fédèrent chaque année pour organiser ensemble un grand réveillon pour les personnes isolées.

engagement à long terme : instabilité familiale, professionnelle, géographique... Par ailleurs, les bonnes volontés ne souhaitent plus privilégier une seule association mais donner du temps à plusieurs. Cependant, cette tendance au « zapping » juvénile ne permet pas de prévoir des plans de développement à moyen ou long terme. Cette rapide progression du bénévolat de proximité ou hors association s’avère être à double tranchant. Si elle met en valeur le regain de générosité et l’envie d’agir d’une part, elle souligne d’autre part le « *premier signe inquiétant de voir le monde associatif rejeté comme les autres institutions avec un bénévolat réduit à une solidarité émotionnelle, immédiate, gérée par Facebook !* » alerte France Bénévolat. Comment transformer l’essai dès lors ? Comment transformer un engagement ponctuel en engage-

ment durable ? Car il ne faut pas oublier que l’objectif final est bien d’accompagner des situations personnelles, humainement et dans la durée...

#### GÉNÉRATION DÉCOMPLEXÉE

Encourageantes, ces nouvelles formes d’engagement n’en demeurent pas moins un sujet pour les associations contraintes à de nouvelles pratiques et à se soumettre au rythme étudiant ou professionnel, loin de leurs raideurs de fonctionnement. « *On s’adapte aux jeunes, on leur fait confiance et leur confie davantage les rênes* », affirme Jean-Marc Nicolle, salarié du Secours catholique dans les Vosges et responsable des jeunes. Il insiste sur l’importance de les laisser initier leur action pour petit à petit les voir découvrir par eux-mêmes l’enjeu d’un engagement pérenne. Il faut leur donner l’opportunité d’exprimer une des « 1 000 façons

de s'engager pour répondre à cette question de sens et d'utilité », continue-t-il. Ces jeunes ont des rêves et des valeurs fortes, ils ont besoin de bousculer les choses. Jean-Marc raconte l'exemple de cette jeune femme, Julie, qui a frappé à la porte du Secours catholique avec le désir soudain d'agir auprès des habitants de la jungle de Calais. Cette immersion l'a tellement intéressée qu'elle s'est finalement engagée durablement au sein de l'association.

Il est important de noter qu'un dernier critère d'engagement ressort nettement des dernières enquêtes sur le bénévolat. La jeune génération, décomplexée, exprime librement son souhait d'en retirer un bénéfice personnel et d'en constater rapidement les effets positifs. Pour une personne sur deux, il est essentiel que le bénévolat soit source d'épanouissement personnel (Recherches & Solidarités). Responsable, cette génération souligne enfin à 37 % l'importance de la formation proposée par les associations. Celle-ci arrive au premier rang de leurs attentes, prolongée par une demande de conseils (23 %). Heureusement, en 2016, ils ne sont plus que 14 % à se dire déçus par les associations (contre 22 % en 2010). Il se pourrait bien que le monde associatif et la nouvelle génération aient compris l'importance de s'accorder et se soient retrouvés pour lutter toujours mieux contre la solitude et la pauvreté. ■

## ALLER PLUS LOIN

Deux enquêtes disponibles sur internet pour approfondir le sujet :

- *L'évolution de l'engagement bénévole associatif en France, de 2010 à 2016 - France bénévolat*, janvier 2016
- *La France bénévole en 2016 - Recherches & Solidarités*, juin 2016

# Le bénévolat progresse chez les plus jeunes

Les chiffres l'attestent, c'est chez les moins de 35 ans que la progression du bénévolat est la plus rapide. Les jeunes s'engagent en priorité pour être utile à la société et aux autres, et lorsqu'ils ne s'engagent pas, c'est essentiellement par manque de temps.

## DES JEUNES DE PLUS EN PLUS ENGAGÉS



Ils sont désormais **36 %** à donner du temps gratuitement pour les autres ou à contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de leur famille. Ils étaient **27 %** en 2010.

La principale raison évoquée pour ne pas s'engager est le manque de temps pour **53 %** des personnes interrogées. Seuls **10 %** ne se sentent pas concernés.



La principale satisfaction éprouvée pour **75 %** des bénévoles est le contact et l'échange avec les autres.

## POUR QUELLES RAISONS UN JEUNE BÉNÉVOLE S'ENGAGE-T-IL AUJOURD'HUI ?



À **83 %** pour être utile à la société et aux autres.



À **55 %** pour la cause défendue.



À **49 %** pour son épanouissement personnel.

Sources : Enquêtes IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités.

## INTERVIEW



© DR

### Peut-on parler de nouveaux visages de l'engagement ?

On est en train de passer d'un « engagement sacrificiel » à un « engagement expérientiel ». Si l'engagement bénévole demande des sacrifices en termes de temps, d'investissement personnel, le bénévole ne pourra réellement s'épanouir que s'il en retire lui-même un retour : rencontres, compétences, convivialité... Ce phénomène est encore plus vrai chez les jeunes. La nouvelle génération est moins patiente, plus directe, exprime moins de culpabilité. Elle tirera donc plus rapidement des conclusions de son expérience. Ce phénomène de « post-it » décrit par le sociologue Jacques Ion, où l'on peut décoller vite son papier pour le poser ailleurs peut être plus difficile à comprendre pour des personnes attachées à une structure.

## François Mayaux :

### « Les jeunes sont en recherche de sens »

Professeur à l'EM LYON et directeur de la société de conseil *alteriade*, François Mayaux décrypte le phénomène de l'engagement chez les jeunes. Pour l'expert, la génération actuelle n'est pas moins altruiste, mais elle privilégie les actions ponctuelles.

#### Quels conseils donner aux associations face à cette évolution du bénévolat ?

Souvent le bénévolat associatif a été construit autour d'une régularité. Les associations qui veulent viser les jeunes doivent adapter leur offre pour ne pas qu'elle soit perçue comme un engagement trop durable qui enfermerait. L'étudiant, par exemple, est souvent dans une logique de semestre et a peu de visibilité à moyen terme. Il faut lui proposer un projet précis. Concernant les écueils à éviter, il ne faut pas confondre fidélité et conservatisme, ni considérer que le modèle construit est intouchable. Au contraire, il faut accepter que son fonctionnement soit revisité pour mieux servir le charisme fondateur de l'association. Enfin, il faut que les jeunes se sentent respectés, qu'on leur donne du pouvoir, qu'ils se sentent en capacité de faire des propositions.

#### Vous connaissez bien la SSVP : pensez-vous que l'engagement vincentien peut séduire les jeunes ?

À la SSVP, le mode d'engagement peut parler à un jeune car il est flexible. Par ailleurs, la SSVP est au croisement de la religion et du social. S'il y a beaucoup d'associations caritatives, peu le font dans cette démarche religieuse de charité. Les jeunes sont en recherche de sens, et c'est justement ce

“ La SSVP a une carte à jouer aujourd'hui ”

qui caractérise la SSVP ! Les jeunes catholiques peuvent parfois nous surprendre par leur façon d'aller des heures à l'adoration ou de chan-

ter en latin par exemple. Ils sont totalement décomplexés quant à l'expression des formes de leur foi et ont besoin de manifester leur engagement de façon visible. On s'éloigne de la stratégie de l'enfouissement pour être dans l'affirmation directe et ce phénomène est naturel chez les jeunes. La SSVP a une carte à jouer aujourd'hui. ■



Lors des Rencontres nationales du Partage (2015), ils étaient nombreux pour représenter les 35 Conférences jeunes de France.

## LA JEUNESSE DE L'ENGAGEMENT VINCENTIEN

**Avec plus de 500 jeunes membres en France, la Société de Saint-Vincent-de-Paul constitue une digue humaine solide face à la vague individualiste et libertaire. Comment et pourquoi une vieille association telle que la SSVP attire-t-elle encore la génération qui se lève ?**

« Les jeunes d'aujourd'hui sont en recherche de valeurs fortes et de sens », constate Jean-Charles Mayer, chargé du développement du réseau jeunes et de la communication digitale à la SSVP. Au sein du réseau de charité vincentien, il apparaît clairement que c'est la volonté de mettre en pratique l'Évangile qui constitue leur principale motivation. « Il n'est pas nécessaire pour cela de partir au bout du monde. La SSVP propose une action simple, à côté de chez soi, à la portée de tous », ajoute Laurent Gérardin, membre du Comité jeunes et administrateur national.

### À CONTRE-COURANT

« La SSVP permet à ses membres de s'épanouir dans toutes les dimensions : caritative, spirituelle et amicale », continue-t-il. Cette charité et cette bienveillance viennent contrebalancer l'effet « zapping » constaté par ailleurs chez les jeunes de nos jours. « Il y a même des

Vincentiens qui nous ont rejoints à 20 ans et qui en ont aujourd'hui plus de 70 ! » se réjouit Laurent. Il faut cependant admettre qu'un certain « turn-over » est inévitable au sein de ces Conférences. « Pour autant, ces derniers ont conscience qu'année après année, ils assurent une continuité auprès des personnes aidées : c'est toujours Saint-Vincent-de-Paul qui les visite », affirme-t-il.

« La manière dont fonctionne la SSVP est particulièrement adaptée aux jeunes, car elle a été créée par des jeunes », souligne encore l'administrateur, rappelant qu'Ozanam avait 20 ans quand avec ses amis, il lançait la première Conférence.

### LIBERTÉ DANS L'ACTION

« Les attentes de cette tranche d'âge correspondent à ce que propose la SSVP : des piliers simples, une grande liberté d'action et un certain nombre de repères donnés



**Marie-Anne Berne**

présidente de la Conférence jeunes de Compiègne (60)

*J'avais entendu de beaux enseignements sur l'engagement et avais la conviction qu'à présent il me fallait mettre en œuvre concrètement les aspirations qui m'habitaient, en m'appuyant sur la prière. Les membres du Comité jeunes national m'ont beaucoup aidée à la création de ma Conférence l'année dernière : ils ont pris du temps pour me conseiller et me soutenir. Les jeunes ont un grand désir d'agir auprès des pauvres. À notre première réunion, nous étions quinze ! Nous avons choisi de ne pas créer nos propres actions, mais plutôt de venir en renfort à d'autres associations déjà existantes : repas avec les personnes SDF, accueil des chrétiens d'Orient réfugiés, soutien à l'Arche...*



## Nathalie Rouquet

présidente de Conférence jeunes à Bordeaux (33)

*C'est la dimension de fraternité qui m'a attirée à la SSVP : pouvoir intégrer un groupe et partager sa foi avec d'autres. Le fait de travailler en équipe est important, d'ailleurs je ne vois pas comment on ferait autrement ! Surtout quand on est une fille, c'est mieux d'être plusieurs lors des maraudes par exemple. Nous organisons des visites à domicile et en EHPAD. Nous assistons également le prêtre pour les lectures pendant la messe. Il y a aussi de réels besoins des membres de la Conférence, on se soutient les uns les autres. Je suis convaincue que pour bien aider à l'extérieur de la Conférence, il ne faut pas avoir de soucis à l'intérieur...*



## Jean-Marc Ossogo

président de Conférence jeunes dans le 12<sup>e</sup> arrondissement (75)

*Il y a peu, je fréquentais les aumôneries et distribuais parfois la soupe, mais je n'étais pas encore engagé dans une action caritative. Quand mon père m'a parlé de la SSVP, j'ai compris que c'était exactement ce que je cherchais : allier la foi et l'œuvre. Je suis Vincentien depuis mai 2015 et préside maintenant la Conférence jeunes de Saint-Jean-Eudes dans le 12<sup>e</sup> arrondissement. À partir du spirituel, on effectue des œuvres de charité et je pense que c'est la base. Quand on rencontre des personnes dans la rue, c'est le Christ que l'on rencontre. Saint Vincent de Paul disait « Les pauvres sont nos seigneurs et nos maîtres. » Cette phrase est très forte pour moi et me guide. Cela fait écho à l'Évangile de Matthieu 25 où le Christ détaille les œuvres de miséricorde : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger... » Ce passage résume l'action des Vincentiens au service des plus pauvres.*

*par la Règle. » Au-delà du charisme fondateur, l'engagement proposé est parfaitement adapté aux nouveaux besoins de cette génération. La subsidiarité dans l'action et le fait que les équipes agissent dans la proximité facilite la dynamique de projets. Les Vincentiens sont responsables de leur Conférence et utilisent cette liberté pour initier de nouvelles actions à chaque fois qu'ils le veulent : maraudes, visites à domicile, soutien scolaire... Ils organisent eux-mêmes en petite équipe leurs réunions et leurs actions.*

*Leur engagement est flexible et modulable. « Cela motive les jeunes qui nous rejoignent », insiste Jean-Charles. Enfin la dimension fraternelle qui les unit s'avère porteuse. Les réunions, sorties et prières entre Vincentiens répondent à leur besoin de rencontrer d'autres jeunes engagés. Cela les confirme dans leur démarche. Ils avancent ensemble avec la même conviction qui animait déjà Frédéric Ozanam : « Notre foi toujours jeune est en mesure de satisfaire aux besoins de tous les siècles. » ■*



*Le charisme vincentien, qui allie foi et charité, répond au besoin de sens de la jeune génération.*



## Charles Plumey

président de Conférence jeunes dans le 13<sup>e</sup> arrondissement (75)

*Cela fait trois ans que je suis engagé à la SSVP. À la création de notre Conférence jeunes, nous avons bénéficié du soutien de la Conférence aînée de la paroisse. Certains Vincentiens – ayant jusqu'à 30 ans d'expérience – nous ont beaucoup apporté, notamment leur rigueur. La fraternité entre les membres est très importante, elle nourrit nos actions et la joie que nous avons à être réguliers. Nous prions ensemble avant chaque sortie. Chaque semaine, j'effectue des visites à domicile et des maraudes. J'ai découvert que la charité peut se vivre près de chez soi dans ce rapport à l'autre qui, tel Lazare, est devant votre porte. La ville peut être un désert de Dieu, c'est là notre terrain. Un terrain qui m'emmène à enrichir chaque fois ma vie, vers la beauté de l'Évangile.*



**François Serreau**  
président de la SSVP 31

*Je cherchais une action en lien avec ma foi dans du concret et tournée vers les autres. J'ai la chance d'avoir beaucoup reçu, j'avais l'impression que c'était à mon tour de donner de mon temps. En tant que président de la SSVP du département, ma mission consiste à coordonner les différentes Conférences, à veiller à l'animation spirituelle et à gérer les affaires courantes. Nous louons des studios dont les revenus financent la Banque alimentaire et nous rendent autonomes vis-à-vis des collectivités locales. On travaille avec des étudiants et des jeunes professionnels. Le côté « zapping » existe chez les jeunes Vincentiens, mais je remarque que beaucoup s'engagent aussi sur des durées significatives.*



**Louise Sauty**  
membre d'une Conférence à Clermont-Ferrand (63)

*J'ai rejoint une Conférence intergénérationnelle dans le Puy-de-Dôme. Cette mixité favorise les points de vue différents et apporte peut-être davantage de maturité à nos prises de parole. Ensemble, nous avons eu l'idée de monter une pièce de théâtre sur la vie de saint Vincent de Paul avec les personnes que nous accompagnons. Ce projet est incroyable ! Il nécessite un effort de mémoire et un niveau de langage importants pour elles. Elles sont fières de porter des costumes cousus dans de jolies matières et sur-mesure. Ces répétitions constituent un vrai rendez-vous pour elles dans la semaine, où l'on se retrouve en confiance. Ce qui me motive, c'est de sentir qu'à la fin d'une répétition elles sont heureuses, que l'on a fait ensemble quelque chose d'exceptionnel qui nous amène à nous dépasser.*



Été comme hiver, les jeunes Vincentiens sont présents auprès des personnes de la rue isolées.